

DP

# DOMAINE PUBLIC

**Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse**

Un point de vue de gauche, réformiste et indépendant

*En continu, avec liens et commentaires, sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch)*

DP2053

DANS CE NUMÉRO

---

Edition du

06 octobre 2014

**On ne joue pas aux Legos avec les journaux** (Yvette Jaggi)

Le Graal des éditeurs s'appelle synergie. Mise en œuvre différenciée après la reprise de tout «Le Temps» par Ringier qui a racheté la part de Tamedia

**Haro sur les pauvres** (Jean-Daniel Delley)

L'UDC s'est trouvé un nouveau bouc émissaire: les bénéficiaires de l'aide sociale

**Nouveaux défis pour l'industrie horlogère suisse** (Jean-Pierre Ghelfi)

Les «smartwatches» sont-elles vraiment des «montres» si «intelligentes» que l'on veut nous le faire croire?

**Statistiques de la population: un autre regard** (Jacques Guyaz)

Du côté des jeunes et des femmes...

# On ne joue pas aux Legos avec les journaux

Le Graal des éditeurs s'appelle synergie. Mise en œuvre différenciée après la reprise de tout «Le Temps» par Ringier qui a racheté la part de Tamedia

Yvette Jaggi - 06 octobre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26499>

Mettre ensemble les énergies rédactionnelles, les fusionner dans une *newsroom*, formater si nécessaire leurs produits avant de les aiguiller vers les supports et titres jugés adéquats, tels sont les effets recherchés des fameuses synergies voulues par les éditeurs de journaux et périodiques, aux prises avec des lectorats et des tirages [en baisse](#).

Tel est en tout cas l'objectif avoué de Ringier pour trois de ses publications romandes: *L'Hebdo*, magazine d'actualité en situation notoirement difficile, *Le Temps*, quotidien racheté pour contribuer à faire survivre le précédent, et *Edelweiss*, «mensuel féminin romand pour les faiseuses de tendances», qui vit d'annonces davantage que d'abonnements.

On saura dès le printemps prochain si ce curieux attelage romand peut effectivement avancer en trouvant son rythme et son allure, après une réunion forcée des rédactions sur le site lausannois de *L'Hebdo*.

## Collaboration dominicale

Tamedia, qui a vendu sa part au capital du *Temps*, a choisi une autre voie, présentement testée dans la presse dominicale, dont l'éditeur zurichois possède deux gros

tirages: la *SonntagsZeitung* (631'000 lecteurs) et *Le Matin Dimanche* (464'000), qui met en œuvre sa nouvelle formule et inaugure leur [collaboration](#), sans doute appelée à se développer.

Ainsi, ce dimanche 5 octobre, les deux journaux comprennent un *Dossier WEIN / VIN*, cahier spécial de 16 pages en allemand et 14 en français. Mis à part la publicité légèrement plus abondante dans la SZ que dans *LMD*, les deux versions se ressemblent exactement, hormis bien sûr l'éditorial, signé par le rédacteur responsable: au total, du traduit/collé de bonne facture.

Au reste, les deux quotidiens comprennent divers articles écrits dans l'une ou l'autre des deux principales langues nationales, par exemple sur le suicide préféré à l'EMS par un nombre croissant de personnes âgées au moment de perdre leur autonomie de vie à domicile.

Mais la recherche de synergies n'implique évidemment pas la publication de contenus identiques. Car le même sujet ne se prête pas forcément au même traitement rédactionnel de part et d'autre de la Sarine.

Ainsi on parlera différemment du Groupe Mutuel et de la démission en bloc de son

comité directeur, président tout puissant compris. Le titre en français: *Le cow-boy Pierre-Marcel Revaz en a eu assez du shérif fouineur des assurances...* au point de laisser la présidence à une femme, une Valaisanne «presque sans expérience» relève Jean-Claude Pécelet.

En allemand, la tonalité se veut plus informative, dès le titre: *Groupe Mutuel: un conflit d'intérêt empêche toute action en responsabilité.* [L'article](#) comprend, dans sa version papier, un organigramme particulièrement éclairant sur le pouvoir du clan Revaz, dont le chef pourrait perdre le contrôle des opérations après avoir égaré une dizaine de millions de francs.

Quant aux divers relais parlementaires du Groupe, ils sont nommément désignés - pour la première fois sauf erreur dans un journal alémanique. Le rôle particulier du futur ancien conseiller aux Etats démocrate-chrétien fribourgeois Urs Schwaller est également mis en lumière.

## Les entreprises et les rédactions ont leur personnalité

Les entreprises, on le sait, connaissent des mouvements de concentration et des opérations de fusion dont les

chances de succès dépendent autant d'affinités culturelles que d'opportunités économiques ou de circonstances financières.

A plus forte raison, on ne saurait traiter les rédactions comme des plots à déplacer de-ci de-là, au gré des

circonstances et sans projet éditorial autre que la production d'une publication ayant pour mission d'obtenir un certain taux de rentabilité.

## Haro sur les pauvres

L'UDC s'est trouvé un nouveau bouc émissaire: les bénéficiaires de l'aide sociale

Jean-Daniel Delley - 30 septembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26479>

Il n'est question que d'abus, de sommes extravagantes dépensées en pure perte pour des cas sociaux. L'aide sociale est aux abonnés de la chasse aux sorcières. En tête du peloton des chasseurs, l'UDC qui trouve là un nouveau terrain de combat pour, après les requérants d'asile et les étrangers, affaiblir les plus faibles.

Prenez un cas particulier, ignorez le contexte, criez au scandale avec l'aide de la presse de boulevard, généralisez-le et vous serez certain de vous attirer la compréhension de l'opinion publique. Après quoi vous oserez proposer une solution honteuse, celle qui prévalait dans les siècles passés, l'aumône.

[Le cas particulier](#). La petite commune zurichoise de Hagenbuch abrite une famille érythréenne - une mère et ses sept enfants. L'intégration de madame se révèle difficile et sa progéniture sème la pagaille dans le village et à l'école. Quatre enfants sont alors

placés en institution. Facture pour la commune: près de 500'000 francs par an, à quoi il faut ajouter l'accompagnement pédagogique de la mère. Une facture qui alourdit singulièrement les finances communales, au point que les impôts devront être augmentés.

Avant de crier au scandale, il convient de distinguer. L'aide sociale au sens strict assure aux bénéficiaires le minimum vital social. Selon [les recommandations](#) de la Conférence suisse des institutions sociales (CSIAS), ce minimum correspond, par exemple pour une famille de quatre personnes, à 2'110 francs par mois, à quoi il faut ajouter le loyer et les frais médicaux.

Les mesures particulières de soutien relèvent elles de la protection de l'enfant et de l'adulte. Jusqu'en 2013 de la compétence des communes (tutelle), elles sont maintenant décidées par une [autorité professionnelle](#) organisée régionalement. Mais les coûts

restent à la charge des communes qui n'ont plus leur mot à dire.

C'est là que le bât blesse. De petites communes peuvent soudain devoir déboursier des montants importants. Or le marché du logement joue un rôle décisif dans la localisation des requérants de l'aide sociale. Le montant du loyer pris en charge étant plafonné, seules entrent en compte les localités où il est encore possible de se loger à relativement bon compte. Il est plutôt rare de trouver des assistés sociaux dans les beaux quartiers.

Ce serait en réalité aux cantons d'assumer les frais de ces mesures particulières (encadrement socio-psychologique, placement...) et non aux communes les moins riches. A noter que le coût global de ces mesures reste stable au fil des ans.

Le cas de Hagenbuch n'est certes pas unique, mais il reste l'exception. Mais cette nouvelle prise en charge devra faire

rapidement l'objet d'une évaluation et la collaboration avec les communes être assurée.

C'est pourtant l'aide sociale qui se trouve dans le viseur de l'UDC. Un groupe de travail de ce parti vient de faire des [propositions](#) - elles doivent être mises en musique par les sections cantonales et locales - qui représentent la fin d'une politique sociale digne de ce nom; pire, le retour au pouvoir discrétionnaire des autorités locales et de l'aumône.

Que l'on en juge: pour l'entretien d'une personne, une somme de 600 francs par mois au maximum, exclusion des frais dentaires et compétence exclusive des autorités locales dans le traitement des demandes.

Le recours à l'aide sociale est en constante augmentation. L'UDC cherche à comprimer les coûts plutôt que de mettre en évidence et combattre les causes de cette évolution: les bas salaires qui ne permettent pas une vie décente, l'insuffisance de formation face

à un marché du travail exigeant, les difficultés d'intégration sociale notamment. Il s'acharne sur les abus, très marginaux selon tous les connaisseurs du domaine, et combat systématiquement les mesures susceptibles d'éviter la demande d'aide sociale.

La chasse aux pauvres est ouverte. Et les fraudeurs du fisc peuvent dormir en paix; jamais l'UDC n'a exprimé la moindre colère contre eux ni soutenu les moyens d'instaurer l'équité fiscale.

## Nouveaux défis pour l'industrie horlogère suisse

Les «smartwatches» sont-elles vraiment des «montres» si «intelligentes» que l'on veut nous le faire croire?

Jean-Pierre Ghelfi - 01 octobre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26483>

Les médias ont fait grand cas il y a quelques semaines de la «montre» présentée par la société [Apple](#), qui ne peut apparemment pas être désignée autrement que comme intelligente (*smartwatch*).

En effet, elle proposera à son titulaire, à part l'indication de l'heure, de nombreuses applications devenues habituelles sur les téléphones portables, ainsi que de nouvelles fonctions liées en particulier à la santé (mesure de flux corporels) et au paiement électronique. Le fonctionnement de cette *smartwatch* (montre connectée) implique d'avoir sur

soi un téléphone portable du même producteur. L'un dans l'autre, c'est ainsi une dépense (un investissement?) de plus d'un millier de francs qu'il faut envisager.

On notera que Apple, qui s'est fait une réputation d'être toujours à l'avant-garde des innovations technologiques, n'est ici que le dernier sur un marché déjà bien balisé, après [d'autres](#), par Sony, Samsung ou LG utilisant le système d'exploitation [Android](#) de Google. Annoncé avec tout le fracas médiatique dont l'entreprise est coutumière, le modèle d'Apple ne sera même disponible dans le commerce qu'au printemps prochain!

### La terrible crise des années 70

L'intérêt, en Suisse, des annonces de ces géants mondiaux de l'informatique s'est concentré sur les répercussions éventuelles pour l'industrie horlogère. Serions-nous dans une situation analogue à celle des années 70 qui avait vu débarquer les premières montres numériques de fabrication japonaise?

A l'époque, notre industrie horlogère n'avait rien vu venir. En quelques années, la main-d'œuvre employée par la branche était passée de 90'000 à 30'000 personnes. Crise terrible qui, pour simplifier, a

donné naissance à la Swatch et au groupe de feu Nicolas Hayek, dénommée initialement SMH (Société de microélectronique et d'horlogerie) devenu Swatch Group en 1998, et qui s'est imposé comme le premier groupe horloger mondial.

Une autre manière de formuler ces questions serait de se demander pourquoi le Swatch Group n'a apparemment pas cherché à figurer parmi les premières sociétés dans le monde à s'intéresser à ce nouveau créneau? Car, aujourd'hui, les connaissances techniques existent en Suisse – du moins si l'on en croit un expert du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) dans un entretien publié par [Le Temps](#).

### Une sur deux cents

La raison (ou plutôt l'une des raisons) tient probablement au fait que l'horlogerie helvétique a misé depuis une quarantaine d'années sur la valeur de sa production, et non sur le nombre de pièces produites.

[Elmar Mock](#), co-inventeur avec Jacques Müller de la Swatch, résume très bien la situation

actuelle: *«Sur deux cents montres fabriquées dans le monde, une seule l'est en Suisse. En revanche, le bénéfice que l'on retire de cette montre est supérieur à la somme des bénéfices des 199 autres montres. On a donc gagné la guerre de l'argent. L'horlogerie suisse a réussi à transformer du laiton en or, en créant un bijou mécanique symbolisant le travail et l'ingéniosité de l'homme. (...) En revanche, la Suisse a raté une magnifique opportunité. Il est choquant de constater que les barons de l'horlogerie suisse trouvent ce marché inintéressant. En prenant un chiffre réaliste de 100 millions de smartwatches vendues par an, ce marché pourrait peser dans les 30 milliards de dollars, soit davantage que l'ensemble de l'horlogerie suisse.»*

Remarques qui nous renvoient aux questions relatives au choix de la valeur plutôt que de la quantité. Les analyses les plus pertinentes – à notre avis – que nous avons lues indiquent que l'apparition des *smartwatches* va faire monter la pression sur les fabricants de montres électroniques de bas et milieux de gamme, installés pour la plupart en Asie, singulièrement en Chine. En prenant un cas extrême qui

serait l'élimination de toutes les montres de bas et milieu de gamme jusqu'à un prix de vente de 500 francs (Swatch, Certina, Mido et Tissot) les résultats d'exploitation du Swatch Group ne baisseraient que de 5%!

### Ne pas copier les grands

Il est très vraisemblable que les horlogers helvétiques – ou du moins certains d'entre eux – proposeront lors de la prochaine foire de l'horlogerie (printemps 2015) des montres qui comporteront des senseurs spécifiques à certaines fonctions corporelles et/ou des applications correspondant à des besoins bien définis de leurs utilisateurs – en matière de sécurité, de gestion d'agendas, de communications, de trafic de paiements, par exemple.

Les horlogers ont raison de ne pas vouloir copier les géants de l'électronique et de l'informatique – d'ailleurs, dans tous les cas de figure, ils n'y parviendraient pas. Ils doivent en revanche veiller à intégrer les bouleversements technologiques pour continuer de proposer des produits qu'ils sont pratiquement les seuls à (savoir) offrir.

# Statistiques de la population: un autre regard

Du côté des jeunes et des femmes...

Jacques Guyaz - 05 octobre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26490>

Les statistiques démographiques font l'objet d'une attention très sélective. Ainsi du très scruté vieillissement de la population, avec son impact sur le financement des assurances sociales. Ainsi de l'évolution de la population et du solde migratoire qui cristallise l'attention et alimente l'actualité politique. Pour preuve le récent [communiqué](#) de l'Office fédéral de la statistique entièrement consacré aux flux migratoires.

D'autres données, pourtant intéressantes, restent peu commentées: celles concernant la population de moins de 19 ans, par exemple.

En 1970, au point le plus haut, elle représentait près d'un tiers (31,8%) de la population, alors qu'elle n'en constitue plus qu'un cinquième (20,3%) en 2013. La population dite active, entre 19 et 64 ans, est passée de 59,8% en 1950 à 62,1% en 2013. Cette évolution en 63 ans reste modeste. Au fil des ans, l'augmentation de la part des seniors a presque exactement compensé la diminution de celle des juniors. Vu au

télescope, on peut quasiment considérer que le pourcentage de la population active est demeuré stable dans notre pays.

Dans le même temps, en chiffres absolus, la population a considérablement augmenté, passant de 4,7 millions en 1950 à 8,1 millions en 2013 – sans parler de l'accroissement de la richesse nationale. Mais la proportion des actifs assurant le financement des prestations servies aux deux extrémités de la vie, éducation et retraite, est restée quasiment stable. La part du revenu national consacrée respectivement aux jeunes et aux retraités a-t-elle changé au fil du temps? Il est sans doute très difficile de donner une réponse.

Intuitivement, nous avons l'impression que les dépenses en faveur des personnes âgées et de la formation sont considérablement plus importantes qu'il y a une cinquantaine d'années. Mais en proportion du revenu national, est-ce vraiment le cas? Voilà qui mériterait d'être regardé de près.

D'autres chiffres mettent

également à mal des idées reçues. Il est banal d'affirmer que la différence d'espérance de vie entre les hommes et les femmes est largement provoquée par le stress professionnel subi par les premiers; il est tout aussi évident de présumer que l'accession massive des femmes au monde du salariat pourrait réduire cet écart. Le même tableau statistique nous apprend qu'en 1950, l'écart entre les deux sexes était de 4,5 ans avec une espérance de vie bien sûr beaucoup plus réduite qu'aujourd'hui, respectivement de 66,4 ans pour les hommes et de 70,9 ans pour les femmes.

Après avoir connu en 1990 un pic de 6,8 ans, l'écart s'est progressivement réduit pour ne plus atteindre que 4,3 ans en 2013, avec une espérance de vie passée à 80,5 ans pour les hommes et à 84,8 ans pour les femmes. Il a fallu attendre 2010 pour retrouver l'écart de 1950 alors que les femmes étaient beaucoup moins présentes dans la vie professionnelle. On doit se méfier des explications trop simples.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

## Index des liens

### **On ne joue pas aux Legos avec les journaux**

<http://www.rts.ch/info/suisse/6128261-le-lectorat-de-la-presse-suisse-s-erode-sauf-pour-certains-regionaux.html>

<http://www.lematin.ch/services/divers/Nouvelle-prsentation/story/24305068>

[http://webapp.sonntagszeitung.ch/read/sz\\_05\\_10\\_2014/wirtschaft/Groupe-Mutuel-Interessenkonflikt-verhindert-Verantwortlichkeitsklage-16702](http://webapp.sonntagszeitung.ch/read/sz_05_10_2014/wirtschaft/Groupe-Mutuel-Interessenkonflikt-verhindert-Verantwortlichkeitsklage-16702)

### **Haro sur les pauvres**

<http://www.tagesanzeiger.ch/zuerich/Sozialhilfe-kostet-Hagenbuch-mindestens-fuenf-Steuerprozent/story/11845712>

[http://csias.ch/uploads/media/2012\\_RL-f.pdf](http://csias.ch/uploads/media/2012_RL-f.pdf)

[http://www.beobachter.ch/justiz-behoerde/erwachsenenschutz/artikel/kindes-und-erwachsenenschutz\\_die-gemeinden-sind-sauer/](http://www.beobachter.ch/justiz-behoerde/erwachsenenschutz/artikel/kindes-und-erwachsenenschutz_die-gemeinden-sind-sauer/)

<http://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/Aufpassen-dass-wir-keine-Armenjagd-einfuehren/story/18170600>

### **Nouveaux défis pour l'industrie horlogère suisse**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Apple\\_Watch](http://fr.wikipedia.org/wiki/Apple_Watch)

<http://en.wikipedia.org/wiki/Smartwatch>

[https://play.google.com/store/devices/collection/promotion\\_500013a\\_android\\_wear\\_gb?hl=fr](https://play.google.com/store/devices/collection/promotion_500013a_android_wear_gb?hl=fr)

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/f389442e-39b4-11e4-8c03-d377f99f2a56/Les\\_capacit%C3%A9s\\_de\\_r%C3%A9plique\\_de\\_lhorlogerie\\_suisse\\_sont\\_totalement\\_sous-estim%C3%A9es](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/f389442e-39b4-11e4-8c03-d377f99f2a56/Les_capacit%C3%A9s_de_r%C3%A9plique_de_lhorlogerie_suisse_sont_totalement_sous-estim%C3%A9es)

<http://www.swissinfo.ch/fre/-l-horlogerie-suisse-a-rat%C3%A9-le-virage-des-montres-connect%C3%A9es-40600496>

### **Statistiques de la population: un autre regard**

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/02/blank/key/bevoelkerungsstand.html>